

# *La route culturelle et touristique des fortifications de la Baltique (BFR)*

Hans-Rudolf NEUMANN

Avec la fin de la Guerre froide, toute une série de fortifications historiques des pays côtiers de la Mer Baltique, membres de l'ex-bloc de l'est, furent délaissés par les militaires : des ouvrages fortifiés, qui, depuis la Seconde Guerre mondiale, étaient restés occupés par des unités, et dont l'accès, interdit au public, n'avait pas permis de les prendre en compte dans l'inventaire et la conservation des monuments au titre du patrimoine culturel. La tâche qui incombait alors aux communes, circonscriptions et Länder était énorme. Comment sauver et réutiliser un vaste héritage constitué d'anciennes fortifications provenant du retrait des forces du Pacte de Varsovie ? La création d'un itinéraire culturel et touristique apparut comme la solution permettant de valoriser l'ensemble des fortifications baltes.

Ce projet plus connu comme « projet INTERREG-III-B », avait été précédé trois ans auparavant par un autre « projet INTERREG-III-B », qui, sous le nom de CONVERNET, s'était fixé pour but, d'amener par des mesures de conversion, d'anciennes places militaires du bloc de l'est, vers de nouvelles fonctions et utilisations. La fiche de tâche de ce projet incluait aussi des sites fortifiés historiques qui faisaient partie de la défense des états du Pacte de Varsovie. Ce travail ambitieux aboutit à la conclusion que des efforts plus grands et plus soutenus étaient nécessaires pour être fidèle aux aspects relevant de l'histoire et de la culture, lors de la remise en état, l'utilisation et la réaffectation des édifices.

En lien avec d'autres acteurs, et aussi à la suite de conversations entre délégués européens lors d'une conférence INTERREG-III-C en 2003 à Berlin, un premier noyau de collaborateurs et de spécialistes se constitua autour de ce nouveau projet.

Suite aux travaux préliminaires, une demande de subvention put être remise au bureau de l'Union européenne à Rostock, responsable du secteur de la Mer Baltique et fut accordée en avril 2005.

## **DEMANDE DE SUBVENTION**

La demande de subvention a été faite pour un projet sur trois ans (2005-2007) établi sur une coopération transnationale en relation avec des installations scientifiques de la région baltique. Appelé « itinéraire culturel et touristique sur les fortifications » - en abrégé, Baltic Fort Route (BFR) -, ce projet devait être en partie financé par le fonds de développement régional européen dans le cadre du programme INTERREG-III-B des riverains de la Baltique.

L'argument principal de cette demande était que les forteresses et les fortifications représentent un héritage culturel commun dont les monuments devaient être voués à la paix, à la culture et au tourisme.

Quatre étapes de travail ont été identifiées :

- 1- Étape n°1 (Work Package) : documentation, inventaire et création d'une banque de données pour la prise en compte et la protection de l'héritage culturel des fortifications, et pour la préparation d'usages culturels et touristiques ;
- 2- Étape n°2 : développement d'une coopération transnationale pour la gestion écologique de la restauration ;
- 3- Étape n°3 : utilisation écologique des fortifications en conformité avec la protection des monuments historiques et ébauche de structures de gestion qualitative d'aménagements touristiques ;
- 4 Étape n°4 : développement en commun d'un nouvel itinéraire culturel « Itinéraire Culturel et Touristique des Fortifications Baltes » comme modèle pour un tourisme des fortifications en bordure de la Mer Baltique.

Parallèlement à ces quatre étapes, le cahier des charges prévoyait de nombreuses étapes intermédiaires de présentation des travaux, des rencontres sur le Internet, une conférence internationale, ainsi qu'une exposition itinérante.

#### **PARTICIPANTS AU PROJET**

Les pays associés au projet BFR étaient l'Allemagne, la Pologne, la Lituanie ainsi que la Russie, avec son enclave de Kaliningrad.

Les sites concernés étaient :

- 1- En Allemagne, les forteresses de Dömitz sur l'Elbe, au sud-est de Hambourg, la citadelle et le fort Hahneberg à Spandau, près de Berlin, le bastion Peitz au nord de Cottbus et le fort Gorgast, sur la rive allemande de l'Oder, près de Küstrin,
- 2- En Pologne, les villes fortifiées de Küstrin sur l'Oder, Swinemünde et Kolberg sur la Baltique, le fort Hagelsberg et la forteresse Weichselmünde à Danzig (Gdansk), la place forte de Boyen, en Prusse orientale polonaise, la forteresse de Modlin, au nord de Varsovie,
- 3- En Lituanie, la grande forteresse de Kaunas,
- 4- En Russie, la forteresse de Königsberg, en Prusse orientale russe.

Le projet avait en outre le soutien de structures universitaires telles que :

- 5- L'Université Européenne Viadrina à Francfort (Oder), chaire de conservation des monuments, programme master « L'héritage culturel européen » au Collegium Polonicum à Slubice
- 6- L'Université Humboldt à Berlin, faculté d'agronomie et d'horticulture, spécialité « Écologie de l'utilisation des ressources ».
- 7- L'Université Vytautas-Magnus à Kaunas, Institut de l'histoire militaire.
- 8- L'Université Technique de Kaunas, Institut pour l'architecture et la construction.

Les différents participants au projet avaient la possibilité de compléter, voire d'élargir leur apport spécifique en faisant appel à des spécialistes externes.

#### **ITINÉRAIRE DES FORTIFICATIONS**

L'itinéraire devait être élaboré en deux parties : un itinéraire s'appuyant sur différents types de fortifications longeant la Baltique, et un autre sur le système défensif terrestre (Fig.1 en bleu). En même temps, devaient être définis les points d'ancrages pour une extension vers les régions voire vers les états voisins (Fig.1 en rouge). De par leurs caractéristiques architecturales, leur impact sur la nature ou leur situation au bord de l'eau, ces fortifications ont une valeur touristique particulière.

Pour la place forte de Dömitz, il s'agit d'une citadelle dont les portes devaient être restaurées dans le cadre du projet de l'Union européenne.

Bien qu'elle ne relevait pas du bloc de l'est en raison de sa situation à Berlin-Ouest, la citadelle de Spandaun est pourtant prise en compte dans l'itinéraire. Considérée comme la plus importante fortification de l'Allemagne septentrionale, il y avait là un important besoin d'agir,



Fig. 1. Itinéraire culturel et touristique des fortifications de la Baltique (BFR), avec les possibilités d'extension notamment vers l'Europe centrale (Crédit : Standortentwicklung GmbH, Berlin).

en raison de l'absence d'une politique de valorisation depuis plusieurs décennies. Des améliorations, notamment environnementales devaient être atteintes dans le cadre du projet.

Il en est de même pour le fort Hahneberg à Spandau, seul fort du projet de ceinture de fortifications construit au XIX<sup>e</sup> siècle, situé jusqu'en 1989 dans le «cordon de la mort», ceinture frontalière, sorte de «no man's land» qui entourait Berlin divisée.

Le bastion Malzhaus à Peitz est le seul vestige de la forteresse prussienne du XVI<sup>e</sup> siècle dont il ne restait déjà presque plus rien au XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec les subventions, il était prévu d'enrayer le délabrement et d'affecter aux casemates une fonction de centre touristique.

Le fort de Gorgast situé actuellement sur la rive allemande de l'Oder faisait partie de l'ancienne grande forteresse prussienne de Küstrin. Les moyens du projet devaient être employés pour améliorer l'attractivité touristique.

La ville polonaise de Küstrin / Kostrzyn nad Odrą faisait fonction de partenaire principal au sein du projet. La vieille ville fut entièrement détruite à la fin de la Seconde Guerre mondiale, ses ruines comprenant les monuments culturels tels que l'église et le château furent déblayées dans la période qui suivit. Les fortifications cependant avaient été épargnées. Dans la continuité du réaménagement de la vieille ville, des fonds devaient également servir à la restauration de la porte de l'ancienne enceinte de Berlin comme centre touristique.

L'ancienne forteresse portuaire prussienne de Swinemünde, aujourd'hui Świnoujście, contient à ce jour, un grand nombre de bâtiments fortifiés isolés, mais aussi et avant tout, de lourdes batteries côtières de la Seconde Guerre mondiale. Ici, les ressources du projet devaient être affectées à l'amélioration des aménagements touristiques.

Kołobrzeg, anciennement Kolberg, est aujourd'hui la plus importante ville balnéaire polonaise. Grâce aux subventions du projet, les vestiges des fortifications prussiennes du XVIII<sup>e</sup> siècle devaient améliorer l'image de la ville tout en rejoignant son offre touristique.

Gdańsk/Danzig possède encore en grande partie sa vieille couronne de bastions (Fig.2) ; cependant, seuls le fort de Hagelsberg (aujourd'hui Grodzisko), en haut de la gare principale, et la fortification Weichselmünde (estuaire de la Vistule) participèrent au projet d'amélioration du tourisme.

Les deux derniers sites fortifiés en Pologne à participer au projet furent la place forte Boyen à Giżycko/Lötzen, ancienne fortification prussienne du plateau lacustre des Masures, et la ci-

Fig. 2.  
La ville de  
Gdansk/Danzig  
en Pologne, l'une  
des rares villes du  
nord de l'Europe  
à bénéficier d'une  
enceinte de forts  
si bien conservée.  
(Crédit : Muzeum  
Historyczne Miast  
Gdańska/ Museum  
d'histoire de la  
ville de Gdańsk).



tadelle de l'ancienne grande forteresse russe de Modlin dont les origines remontent à des plans et des constructions français.

Le côté russe était représenté par l'ancienne grande forteresse prussienne de Königsberg, aujourd'hui Kaliningrad. Malgré les affres des événements de 1945, les fortifications se trouvent dans un état satisfaisant, et laissent deviner l'étendue de l'ancienne fortification. À l'occasion des festivités des 750 ans, la porte royale, a été minutieusement restaurée aux frais de la ville, et, le 3 juillet 2005, en présence du président russe Poutine, du président français Chirac et du chancelier de RFA Schröder, ce nouveau musée a été inauguré en grandes pompes. La nouvelle vocation des anciennes fortifications prussiennes progresse lentement, beaucoup servent déjà comme musées, comme lieux de culture gastronomique ou autre, mais cependant il manque toujours un concept d'ensemble pour la ceinture des forts extérieurs.

Pour la Lituanie, c'est la ville de Kaunas qui participa au projet. Ses grandes fortifications anciennement russes, avec leurs innombrables forts, attendaient une nouvelle affectation. Kaunas espérait surtout une meilleure appropriation de ce patrimoine par ses habitants qui le considéraient comme une architecture d'occupation et non comme un héritage culturel.

## RÉSULTATS DU PROJET

Les résultats du projet se divisent en résultats scientifiques et pratiques. Le plus important d'entre tous fut l'établissement d'un « Itinéraire culturel et touristique des forts » entériné le 18 octobre 2007 par la remise des actes officiels et panneaux indicateurs aux maires des forteresses concernées, tandis qu'avait lieu un « Network Meeting » à Kostrzyn nad Odrą. En trois ans - ce qui équivaut à la durée du projet -, on a pu mener à bien 9 projets pilotes et de démonstration, 4 cours pratiques pour étudiants, 6 rencontres sur le net, 25 rencontres « Work Package », 10 ateliers, 3 séminaires et 1 conférence scientifique. Sept institutions furent créées, trois restitutions virtuelles des fortifications, ainsi que six concepts écrits et publications spécialisées.

### A. RÉSULTAT SCIENTIFIQUE

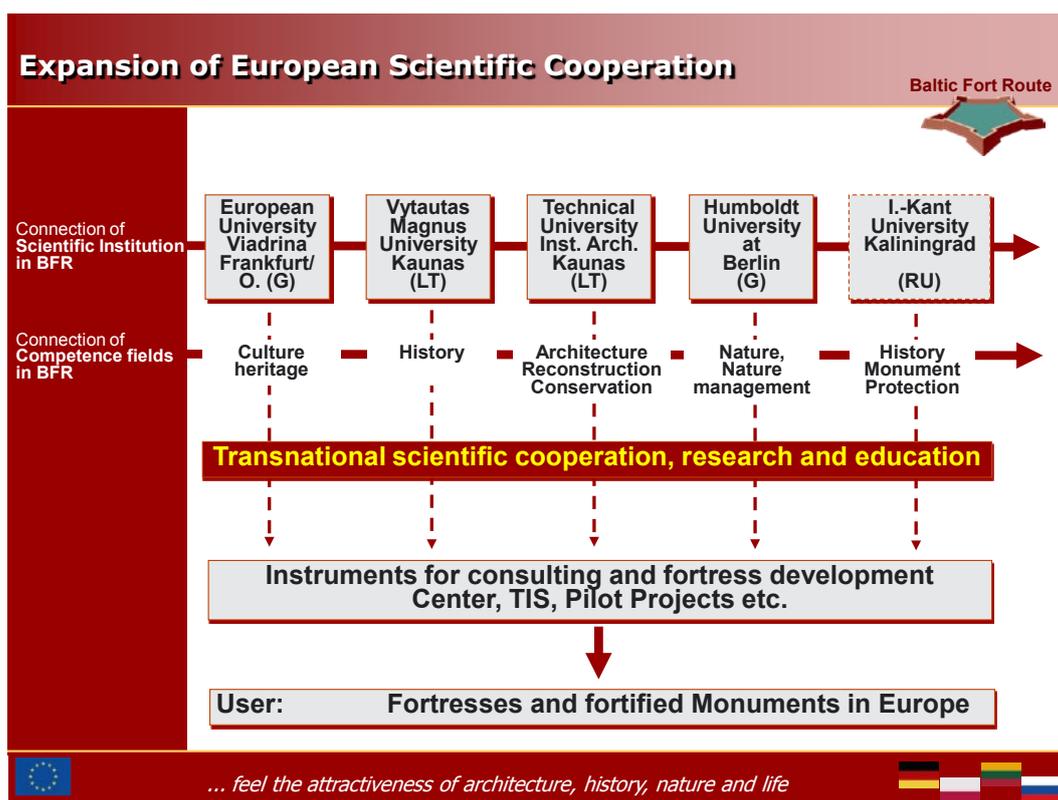
Grâce à la collaboration de nombreux universitaires, il fut possible d'obtenir un résultat hautement scientifique. La communication des informations s'effectue au moyen d'une banque de données centrales, appelé Transnational Information System (TIS), de différents centres de compétence et de conseil, d'une exposition itinérante, de produits de marketing et de commercialisation, ainsi que de plusieurs pages Web. La constellation des différentes implantations

scientifiques a pour la première fois permis la création d'un réseau à partir duquel une extension à l'échelle européenne peut être envisagée. Cet élargissement concerne non seulement les acteurs (universités, instituts scientifiques, etc.) mais encore les sujets de travail en les ouvrant à des thèmes tels l'écologie, le tourisme, les domaines culturels, etc. (Fig. 3)

Un important résultat scientifique est représenté par la brochure de 144 pages « Appropriate Monumental Use of Fortresses » (utilisation des fortifications en conformité avec la réglementation sur les monuments historiques). Elle documente et examine les possibilités d'utiliser au mieux les fortifications et leurs éléments.

Un autre résultat scientifique est le colloque qui s'est tenu à Kaunas en mars 2007. Les travaux ont portés sur trois axes : l'étude de l'histoire et de l'architecture ; la restauration et la gestion de l'environnement naturel ; l'exploitation d'ouvrages fortifiés. La « Déclaration de Kaunas » qui a été prise à l'issue de cette rencontre établit, en trois pages, que les fortifications sont une part importante de l'héritage culturel, de l'histoire européenne et de l'avenir européen, qu'elles ont besoin de protection et d'utilisation différente. En même temps, elle exhorte l'Europe à sauver et à développer son héritage culturel fortifié.

Le « Transnational Information System » (TIS) collecte, en tant que banque de données transnationale, les informations sur les fortifications baltes et scandinaves. Il a répertorié toutes les activités, séminaires, ateliers, bilans de conférences ainsi que les résultats du projet. Au delà, il emmagasine des informations du monde entier ayant trait aux fortifications et à leur évolution.



Ill.3 : La coopération scientifique transnationale du projet BFR offre la possibilité d'élargissement à d'autres domaines scientifiques, notamment par le biais d'autres établissements scientifiques. (Crédit : GKU Standortentwicklung GmbH, Berlin).

## B. RÉSULTAT PRATIQUE

Trois centres de compétences et de conseils ont été installés. Un centre, à l'université berlinoise de Humboldt, se consacre au thème « appréhension de la nature dans les fortifications », les deux autres centres, à Kaunas, sont spécialisés dans la saisie des informations, la documentation, ainsi que dans la restauration et la préservation des sites fortifiés.

Les résultats du projet sont accompagnés par une exposition itinérante avec un spectacle multimédia, qui est visible, à trois mois d'intervalle, dans les villes partenaires du projet. Il existe également une brochure d'accompagnement pour l'exposition itinérante.

Par ailleurs, il a été développé un dépliant de présentation du projet, un autre sur les résultats obtenus, trois lettres d'information et une brochure touristique. L'itinéraire culturel et touristique peut être consulté sur plusieurs sites Internet ; les centres de compétences et de conseils ont aussi leurs propres pages web.

L'autre résultat important fut la réalisation de neuf projets pilotes et de démonstration. Deux d'entre eux méritent d'être présentés.

Il s'agit, d'une part, du développement d'une stratégie de rénovation et de l'application de technologies de rénovation dans le cadre de la restauration du porche d'entrée de la citadelle de Dömitz. Les résultats ont été présentés par le directeur de cette rénovation dans une brochure en allemand et en anglais.

Le deuxième exemple est la rénovation du bastion du Malzhaus à Peitz, qui fut restauré en 36 mois, et destiné à un nouvel usage. En dépit de toutes les difficultés administratives, techniques et environnementales, ce projet put également être mené à son terme.

Ces deux projets sont la preuve que l'on peut tout à fait, dans un temps déterminé, et avec une subvention donnée, obtenir des bilans et des résultats utilisables.

### C. RÉSULTAT TOURISTIQUE

Le principal résultat du projet est la réalisation d'itinéraires touristiques et culturels.

Quatre itinéraires thématiques possibles se présentèrent :

- 1- La côte de la Baltique avec ses fortifications,
- 2- Les forteresses de royaumes disparus,
- 3- La tournée des fortifications des trois nations,
- 4- Vivre les fortifications d'Europe centrale.

L'itinéraire de « la côte de la Baltique » repose essentiellement sur le parcours touristique côtier. Celui des « forteresses de royaumes disparus » s'intéresse essentiellement aux fortifications de la Prusse et de la Russie tsariste. La « tournée des fortifications des trois nations » ne se cantonne pas à un domaine du projet mais ose élargir son champ vers la Saxe et la République Tchèque en incluant les fortifications locales. L'itinéraire des « fortifications d'Europe centrale » se concentre sur les sites du centre de l'Allemagne.

En raison du côté attractif de ces itinéraires, il fut possible d'inciter, en 2007, un des plus importants voyagistes allemands de les intégrer dans son catalogue.

En outre, de nombreuses excursions sont organisées à titre individuel ; elles peuvent dès à présent percevoir des améliorations sur le plan touristique.

### ÉVALUATION ET PERSPECTIVE

Le 7 mai 2007, le ministère polonais pour le développement régional décerna au projet « itinéraire culturel et touristique baltique sur les fortifications » (BFR) le prix national du meilleur projet dépassant les frontières.

Fort du bilan réalisé sur ce projet, deux nouvelles missions se présentent : d'une part, la poursuite de l'itinéraire tout autour de la Baltique en impliquant les pays scandinaves, d'autre part la réévaluation de cet itinéraire vers une « route culturelle européenne des fortifications » sous la conduite de l'« Institut européen pour les routes culturelles » à Luxembourg.

Une certification par le « Conseil de l'Europe » à Strasbourg est aujourd'hui envisagée.

## *L'auteur*

Hans-Rudolf NEUMANN

Docteur ingénieur, diplômé d'architecture

Coordinateur de la Route des Forts de la Baltique (Allemagne)

Membre du comité scientifique de ICOMOS/ICOFORT

*Association « Valoriser les patrimoines militaires »*  
*www.valoriser-patrimoines-militaires.fr*  
*Octobre 2010*